



# ROTARY CLUB CENTRE ALSACE SÉLESTAT

**Président : Francis Dreyfuss** Tel : prof : 03 88 57 11 40 FAX : 03 88 58 96 16 Dom : 03 88 57 11 36  
 E-mail : jadrey67@hotmail.com  
**Secrétaire : Hubert Reisacher** Tel : Bur : 03 88 57 16 27 FAX : 03 88 57 09 34 Dom : 03 88 57 23 47  
 Email hubert.reisacher@notaires.fr



## LES INFOS DU MOIS n° 1



### En Bref...



Le comité 2003-2004 photo D. Brenot

#### Le student exchange

Marie-Christine OTT fait le point lors de la soirée " St Jacques de Compostelle ". Elodie Meyer, partie à Bombay, se porte bien après deux semaines d'acclimatation ( climat, nourriture, environnement. Elle est dans une bonne famille et communique tous les jours par e-mail avec sa famille. Au lieu du lycée, ce sera une année à l'université, en biologie-pharmacie ! On ne perdra pas son temps ; mais il faut s'accrocher pour suivre les cours en anglais.

La jeune Japonnaise de la région de Tokyo, 16 ans, arrivera à la fin du mois d'août et séjournera au début chez les OTT. Comme d'habitude, elle viendra au club le mardi et nous pouvons l'inviter pour un week end.

#### L'AIPM. HRT TANKESSE ( Côte d'Ivoire )

Lors de la réunion de la commission au cours du dîner "au Petit Rempart", nous avons mis en place le bureau. Responsables de l'opération pour le club : Jean-marie Montavon et Jean-Pierre Sattler. Secrétaire : Pierre Schneider et JM Montavon comme adjoint.

Côté RC ABidjan Lagune, notre contact est pour l'instant, Christophe KORKI désigné par le président du club Celestin AZOKPOTA



#### Nos amis de Göttingen - Münden Juin 2003

Les infos mensuelles seront remises aux membres du club.

Les photos de notre rencontre faites par Rolf Vieten vont circuler.

Le 10 juin. Admission de la première dame au club, Frau STADLER-SCHUHMAN;  
 Annonce des " Sommerfest " en famille ( un peu comme notre sortie à l'étang de Villé )

## Juillet 2003

### Sortie dans le Sundgau le 5 juillet 2003



Une région de collines et les premiers chainons du Jura

Nous étions une bonne dizaine sur les routes du Sundgau d'Altkirch à Ferrette, de Lucelle à Feldbach. Il faisait beau, le Sundgau était vert et la carpe frite de bon aloi . La route avait été bien préparée par Christiane Straehly, ancienne responsable d'Altkirch et de son office de tourisme en déplacement à Saint Petersburg ce jour-là .

A Altkirch, la capitale du Sundgau depuis des siècles, (7000 hab.) un guide, très sympathique, nous fait découvrir la vieille ville. Structurée autour de sa rue centrale au sommet



Dans le centre historique d'Altkirch

de la colline qui domine un méandre de l'III, elle était entourée de remparts dès le XIII ème s, de la place Xavier Jourdain à l'église où se trouvait autrefois le château des Comtes de Ferrette. Ville industrielle, Altkirch était célèbre par ses tuileries (à voir la maison des Gilardoni, qui

fut aussi un grand mécène pour la ville, puis par ses cimenteries actuelles. Pittoresque, bien mis en valeur, le noyau historique vaut vraiment le déplacement.

Puis nous remontons la vallée de l'III en traversant des villages fleuris de Grentzingen à Waltighofen jusqu'aux premiers chainons du Jura à Ferrette. Le bourg est une création des Comte de Ferrette aux XII è -



Entre le Bas et le Haut château, le past président fait le guide

XIII ès. Cette famille issue des comtes de Montbéliard - dont les armes sont deux bars - fut la plus puissante du sud de l'Alsace. Le château construit sur un éperon clacaire aux redoutables corniches contrôlait un carrefour de routes important ( le route Neuchatel-DélémonPlain d'Alsace et celle qui longeait le Jura de Bâle à Montbéliard, Besançon ) . En fait les comtes de Ferrette n' exercèrent leur souveraineté que pendant 2 à 3 siècles. Dès 1271 il est vassal de l'évêque de Strasbourg pour ses terres alsaciennes et , en 1324, faute d'héritier mâle le domaine passe aux Habsbourg par mariage de Jeanne de Ferrette avec Albert II de Habsbourg, . Le comté fera désormais partie de la "queue de l'aigle" dans l'empire que dominera cette puissante famille jusqu'à l'intégration dans le royaume de France. Le château lui-même - ou plutôt les châteaux car ils étaient deux, le Haut Château, celui des comtes, et le Bas Château, devint le siège d'un bailli. Le haut fut détruit par les Suédois en 1633, en représailles au soulèvement



Vue aérienne du site de l'abbaye : centre de rencontre en haut, le restaurant en face et l'église. A gauche de ces bâtiments, c'est la Suisse

des paysans, le bas suivit de quelques jours la prise de la Bastille, le 30 juillet 1789. S'il reste peu de choses à voir, c'est un lieu d'histoire d'où l'on a aussi une vue superbe sur le Sundgau jusqu'aux Vosges.

Après Altkirch, la ville du Tiers, après le château des comtes, ce fut ( dans l'ordre des "trois ordres"), Lucelle et son abbaye entre France et Suisse. Lucelle est sans doute l'une des plus petites communes de France avec ses 71 habitants (1990) ! essentiellement répartis dans les fermes des environs. Son abbaye, la 23<sup>ème</sup> de l'Ordre de Cîteaux, n'existe plus. Créée au début du XII<sup>è</sup> s, elle rayonna sur tout le sud de l'Alsace jusqu'aux vallées vosgiennes, en particulier du XIII<sup>è</sup> au XIV<sup>è</sup> s, créant 7 nouvelles abbayes et disposant d'une quinzaine de granges. Ses malheurs commencent avec la Guerre de Cent Ans, se poursuivent avec celle de Trente ans ; mais après chaque dévastation, elle se relève jusqu'à être au XVIII<sup>è</sup> s encore une abbaye importante. la Révolution lui fut fatale ; devenue bien national, elle est finalement vendue en 1801 à des maîtres de forges qui la détruisent. Les Paravicini de Bâle de 1824 à 1883, produisent jusqu'à 20 000 quintaux de fonte par an dans les locaux qui subsistent. A l'époque allemande c'est le déclin irrémédiable ; les locaux finissent par devenir propriété de la ville de Mulhouse qui en fait une maison pour les familles. Aujourd'hui c'est un Centre Européen de rencontre où se font des séminaires, des retraites...



Statue de St Bernard provenant de l'abbaye



L'abbaye de Lucelle au XVIII<sup>è</sup> s d'après une fresque sur le mur du restaurant actuel

Il reste peu de chose à voir à part les granges et caves devenues

restaurant, l'imposant bâtiment réservé autrefois aux laïcs de l'abbaye devenu le centre de rencontre. Quant à l'abbaye c'est un parc où viennent jouer les enfants avec leurs parents quand les journées sont chaudes. Nous parcourons ce parc



Maquette de l'abbaye dans l'église actuelle

; quelle sérénité ! Nous nous disons qu'il est des lieux où souffle l'esprit et nous voici partis, entre protestants, catholiques et évangélistes, dans une discussion sur la divinité de Jésus, sur la Trinité, sur l'origine du monde physique, "une prise de conscience de Dieu" selon certains théologiens... ? "Mais comment le fini peut-il comprendre l'infini ? ' Oui, ce sont des lieux où l'on est tenté de croire le poète ; alors que tout a physiquement disparu, quelque chose mystérieusement perdure.



Le parc où se dressait autrefois l'abbaye, la croix marque approximativement l'emplacement du chœur et de l'autel

Nous reprenons la route en suivant cette fois la vallée de la Largue, affluent de l'III avec une dernière halte au château de Morimont. Beaux restes mais désormais interdits de visites pour cause de dangerosité. Après Courtavon, village welche, où le past président sentit vibrer ses racines, nous sommes à Feldbach pour un dernier éblouissement, l'église romane d'un ancien couvent de moniales bénédictines . Superbe dans sa simplicité . Fondée en 1144 par Frédéric Ier, comte de Ferrette,



L'église romane de l'ancien couvent de moniales à Feldbach

elle devait servir de nécropole à la dynastie Mais on n' y retrouve qu'une seule tombe qui aurait pu être celle d'un membre de la famille. Après un après midi aussi rempli, on se trouve une âme de pèlerin lorsqu'on arrive à l'auberge du 'cheval blanc" au terme de sa journée de marche. La carpe frite, avec mayonnaise et frites , un vin des côteaux alsaciens, tout cela avait ce côté terroir tellement en harmonie avec les siècles que nous avons traversés.



A l'auberge du cheval blanc à Feldbach sur la route de la carpe frite

**ANAI Parrainage**  
Des nouvelles de  
Nguyen Tiet Minh Nhât



Bien cher parrain et marraine

je vous souhaite une bonne santé. L'année scolaire est finie. je suis un élève excellent. Etes-vous heureux et fier de moi? Grâce à vous, je suis sûr que vous êtes heureux car je suis un bon enfant. pour moi et ma famille, tout va bien. A Tuy Hoa il fait très chaud . Beaucoup de personnes sont malades. Encore une fois, je vous remercie. je prie pour vous tous les jours. je pense à vous de tout mon coeur.  
Votre filleul de Tuy Hoa





M. Fonck à la droite du président. Rolanad et sa famille qui officiaient ce jour-là, pour cause de congés

Invité par le Président, M FONCK se propose de nous exposer la démarche qui l'a conduit à créer puis développer d'étroits liens entre la commune de Dieffenbach au Val et Grand-Yoff au Sénégal, gros « village » de 75000 habitants proche de Dakar.

En 1982, le club des jeunes de Dieffenbach souhaitait s'investir dans une action de bienfaisance. Par le truchement des Pères Maristes, 2 jeunes de la Commune ont l'opportunité d'un voyage à Grand-Yoff.

Leur constat : fort illettrisme local, tant chez les jeunes que chez les adultes (l'accès à l'école publique étant trop souvent barré par le coût financier), d'où la décision par le club local d'élaborer un projet d'alphabétisation.

1984 : une 2<sup>o</sup> visite de 15 jours sur place permet de constater l'existence d'une petite salle de classe, donnant l'occasion à notre interlocuteur de mettre en œuvre ses talents manuels (perçage de fenêtres, pose d'éclairage)

1985 : jumelage entre les 2 communes, création d'un club de jeunes sur place (CADAV), visite en France d'Ernest BOSSE, directeur de la nouvelle école St-Paul qui vient de démarrer avec 35 élèves et 3 auditeurs (le soir) dans une église !!

Depuis cette date, le partenariat s'est largement renforcé avec l'entrée de la Communauté de communes du Val de Villé et de

## Mardi 8 juillet 2003. Déjeuner -conférence. Une action d'alphabétisation en faveur du SÉNÉGAL par Jean FONCK Rapporteur : Pierre Friedel

L'Institut régional de coopération et développement (IRCOD), des kermesses locales permettent d'envoyer environ 2.300€ /an pour du matériel pédagogique et pendant très longtemps l'école a de plus pu bénéficier de prix très abordables sur les produits Clairefontaine. En 20 ans, près de 40.000€ ont ainsi recueillis par l'association.

Notre interlocuteur se rend tous les 2ans (voire chaque année) sur place

L'école forme actuellement 175 personnes (adolescents et adultes) auxquels est demandée une participation financière symbolique de 1000 Francs CFA, avec l'aide de 15 instructeurs tous bénévoles. Le cycle scolaire est de 3 ans et permet d'accéder ensuite au collège

Toutefois, le retrait des pères Maristes au profit des ecclésiastiques locaux, les changements politiques et l'importance prise par la structure (apparition d'un loyer, incertitude sur le maintien de la mise à disposition à partir de septembre 2004) rendent aujourd'hui cruciale la recherche de nouveaux locaux pour loger tout ce petit monde .

Le ministre local s'est engagé sur la mise à disposition d'un terrain de 40 ares, avec fourniture de l'eau gratuite, mais avec un « droit de bail » de 1.500€ et la possibilité à tout moment de retour à l'Etat de l'ensemble bâti.

L'école a par conséquent retenu une 2<sup>o</sup> option, en l'occurrence l'acquisition d'une maison de 150 m<sup>2</sup> + cour pour un montant de 22.000€.

L'ensemble des dons à ce jour recueillis se monte à 19.000€. M FONCK est par conséquent à la recherche des 3.000€ complémentaires.

La commission se réunira prochainement pour en discuter.

## Benfeld, « la bonne terre »

par Robert Muckensturm

le 15 juillet 2003

Rapporteur : le président



Le jacquemart et le blason de Benfeld

Ancien maire, ancien professeur de collège, Président de l'Office de Tourisme, Robert Muckensturm connaît Benfeld « bene feldim » la bonne terre, mieux que per-

sonne.

A l'époque romaine, une garnison militaire était installée à Ehl (Hellenum), témoin cette stèle funéraire du 2<sup>ème</sup> siècle trouvée en 1959. Ce poste qui reposait sur une terre acide n'a pas survécu et la population s'est déplacée vers le 8<sup>ème</sup> siècle plus à l'ouest sur une terre de loess, au bon rendement agricole.

Au 14<sup>ème</sup> siècle, Benfeld s'est doté d'une double rangée de murs avec tours

quadrangulaires et portes monumentales ; l'hôtel de ville ou Laube formé primitivement d'arcades ouvertes fut construit en 1531, la ville compor-



La stèle funéraire de l'époque romaine retrouvée à Ehl

taient une église catholique, un châlelet où vivait la famille de Bulach, et à proximité, le port : le Ladhof.

Lors de la guerre de trente ans, Benfeld



Plan de la ville de Benfeld en 1631 à l'époque où elle était occupée par les Suédois

s'est défendu pendant 48 jours sous la direction de Georges Zorn von Bulach, puis s'est rendu sans effusion de sang aux troupes suédoises dirigées par le Maréchal Horn.

Benfeld, étroitement lié à Strasbourg et



Dans la Herrstüb, actuelle salle de la mairie avec Robert Muckensturm, ancien maire

au Prince Evêque Léopold a dû se résoudre à détruire ses fortifications dont il ne reste plus rien si ce n'est l'évocation de l'ancienne ville fortifiée grâce à un tableau situé à l'entrée de la salle de la Mairie.

Cette salle constituait autrefois la « Herrestub », lieu de rencontre des nobles, notables et clergé qui s'y réunissaient pour

boire, manger et jouer. C'est dans cette salle en 1349, que les principaux notables d'Alsace, ceux des villes impériales de la Décapole ce sont réunis afin de prendre des mesures pour endiguer la grande Peste. La responsabilité du fléau a été attribuée aux Juifs, qui furent brûlés sur un bûcher à Strasbourg, niveau rue Brûlée.

Les blasons des villes de la Décapole figurent en vitrail sur les fenêtres de la Herrestub, actuellement, salle du Conseil. Parmi ces blasons, celui de Benfeld, l'ancien et le nouveau à 3 étoiles rouges et fond bleu ainsi que Strasbourg, la ville étroitement liée à Benfeld, mais les deux villes ne font pas partie de la Décapole.



Le Jacquemart de l'Hôtel de Ville de Benfeld

A noter aussi dans la grande salle de la Mairie le serment de jumelage de Benfeld et la commune allemande d'Ettenheim qui date de 1970.

Mais la ville s'enorgueillit d'une superbe Jacquemart qui orne la tourelle de l'Hôtel de Ville. Le Jacquemart remplace

le veilleur qui sonnait une cloche pour marquer les heures. C'est l'horloger Isaac Habrecht de Schaffhouse qui a construit le Jacquemart composé de 3 personnages et 3 horloges. Les automates : en haut au milieu le Stubenhansel se nomme Justitia, le maire qui rend la justice, il tient un bâton prévotal qui se lève et baisse selon le nombre d'heures, il ouvre et ferme la bouche ; à droite le Prince Evêque de Strasbourg tient dans sa main droite un marteau qui

sonne les quarts d'heure, il symbolise la sagesse : Prudentia alors qu'à gauche, la Mort, représentée par un squelette tourne un sablier. J. B. Schwilgué a réparé ces personnages au 18ème siècle.

Les horloges : la plus haute représente un cadran lunaire, le grand cadran du milieu donne l'heure de Paris et le petit cadran l'heure locale en retard de 29 minutes sur l'heure de Paris.

Robert Muckensturm nous a tenus en haleine pendant plus de deux heures avec de nombreuses anecdotes, témoignant de ses qualités de narrateur et d'historien.

Au cours du succulent repas servi au « Petit Rempart » à Benfeld, nous avons appris que notre ami rotarien, Dominique



Au vieux rempart après la visite

Brenot, est le photographe du dépliant local et que la nouvelle équipe responsable du Commerce de Sélestat est composée de Corinne Avitable, présidente, secondée par R. Dreyfus et R. Boltz. Décidément le Rotary Centre Alsace est bien ancré dans le tissu de l'Alsace Centrale.

Ce fut aussi un dîner de travail pour la commission AIPM qui a tenu sa première réunion., avec Pierre S, Philippe, Jean-Pierre et Jean-Marie,

## Déjeuner 3 minutes le 22 juillet 2003

rapporteur : Michel Guyon

Une forte présence pour une période estivale : 17 membres + Christian Gaertner

C'est l'anniversaire de René Bloch. Le crémant d'Alsace fut excellent ! Le président félicite Suzanne de l'avoir conservé en si bon état, René évidemment ! Intervention de Pierre Weil pour nous rappeler le prochain Ryla en septembre 2003. Une plus forte implication du club est souhaitable.

### Les 3 minutes

Jean-Marie transmet un dépliant de "Avenir du Pays Bona" où figure le club pour le projet d'AIPM. Il signale, dans le bulletin de juin, un encadré pour les futurs rapporteurs, au sujet des procédures à suivre. Et il apprend l'art d'être grand père en initiant ses petits enfants de 1 et 3 ans à l'ordinateur !

Francis donne tous les détails sur les aspects logistiques et gastronomiques de la soirée du 25 juillet. près de 200 Rotariens sont déjà inscrits.

Gérard crée l'association des "fumeurs de bananes" ( voir bulletin de juin ) avec photo à l'appui, réalisée par Dominique.

Pierre Schneider : superbes illuminations à Strasbourg en été.

Jean-Pierre S. suit une formation pour la DSA ( défibrillation ) sur les lieux publics

Ryamond G. Les plantes ont soif ! Mais on est loin de 1976, la nappe n'a baissé que de 70 cm.

Pierre Weil a reçu une lettre du nouveau juge qui s'occupe de l'affaire du crash du Mt Ste Odile. nouvelles analyses ; report du procès d'au moins un an, 12 ans après l'accident...!

Léon : des infos sur notre club contact,

la première femme est entrée au club Christian G est d'astreinte depuis le 15/06 pour la garde des petits enfants. Jean-Paul s'est occupé du biberon de son petit fils ce matin

René a vu, grâce à ses petites filles, son âge à l'envers, dans un miroir, : 26 ans ! Jean-Pierre H. : une nouvelle pièce " Alleluia, s'esch a Horoscope", une création mondiale.

Remy : une semaine de marche dans le Val d'AOSTE, dans un groupe de 10 personnes. Génial

Jean-Louis toujours en lutte contre l'administration fiscale. Dernier cas : trois générations successives concernées pour une action démarrée en 1956 !

Raymond B. a essayé le nouveau SCHILINGER dans la vallée de Guebwiller : " pas mal "

Hubert : RAS

Michel : RAS, doit prendre des notes.

# Rêve d'une nuit d'été



Wûrzel, le nain emblématique

## Rêve d'une nuit d'été dans le Val de Villé vendredi 24 juillet 2003

### Une Nuit de Rêve

Le Rotary Club Selestat Centre Alsace a invité l'ensemble des clubs d'Alsace Centrale du district 1680 ainsi que le club de St Dié des Vosges à une soirée dont le seul objectif était de mieux se connaître.

L'idée de réunir les rotariens dans le cadre du spectacle "Rêve d'une Nuit d'Eté", une grande fresque son et lumière dans le Val de Villé, a fait son chemin.

Ils étaient environ 200 rotariens, d'abord dans l'espace V. I. P., puis sur le site, à sympathiser et à tisser de nouveaux liens d'amitié.

Jacqueline et Francis Dreyfuss, le Président de Selestat Centre Alsace, ont ainsi accueilli les past gouverneurs J. J. Roth et F. Chambon, le gouverneur élu L. Dambrun ainsi que les clubs de Guebwiller, Ribeauvillé, Colmar, Innerwheel, Deux Brisach, St Dié et les deux clubs de Selestat.

Le spectacle était à la hauteur des enjeux rotariens et Wûrzel, le nain emblématique, nous confortait dans les valeurs de tolérance, de respect de l'autre et de fraternité que nous partageons.



Le président accueille les Rotariens



On se restaure avant le spectacle



La table des gouverneurs



L'une des tables du club



La colline du St Gilles

### Le St Gilles, c'est

- Un site enchanteur
- Plus de 35 000 spectateurs en 2003
- 5800 fauteuils numérotés
- 50 tableaux vivants
- 600 acteurs et figurants
- 1800 bénévoles
- 60 associations
- 18 villages

- 20 km de câbles électriques
- 500.000 watts de son
- 600.000 watts de jeux de lumière
- 8 régies techniques
- 20 semi-remorques de matériel
- 2000 places de parking
- 6 corps de sapeur pompiers
- 10300 tartes flambées
- 520 fûts de bière
- un budget de 850.000 €





La coquille St Jacques, l'emblème des pèlerins de St Jacques de Compostelle

## Sur les routes alsaciennes de Saint Jacques de Compostelle par Gilbert MOSSER

Rapporteur : Raymond GRAFF

Francis ce soir était un président heureux, à plusieurs titres :

- L'assistance, malgré les congés d'été, était nombreuse le club doyen était bien représenté.
- Il a pu faire un bilan très positif de la soirée "rêve d'une nuit d'été" où tous les rotary voisins étaient invités. Marie Christine OTT nous a présenté la jeune étudiante d'échange japonaise que les deux

clubs accueilleront prochainement.

- Il avait réussi à faire venir un couple conférencier passionné : Marie-Odile et Gilbert MOSER pour un sujet qui ne l'était pas moins **"les chemins de Saint Jacques de Compostelle"**

Nous avons appris qu'il y en avait beaucoup, ayant leur point de départ dans de nombreux pays, que rien qu'en Alsace plusieurs itinéraires étaient connus ;

L'un d'eux, récemment inauguré, nous a été décrit dans sa partie alsacienne durant cette soirée.

Nous avons vécu, en images et commentaires, les dix jours de pèlerinage de nos conférenciers.

Alors que nous, nous pensions que la voie la plus directe et la plus facile serait de suivre l'Ill ou une ancienne voie romaine, au départ de Strasbourg, nos pèlerins ont pris la direction sud-ouest, par le canal de la Bruche.

Quelques points de passage au hasard de l'exposé :



Une assistance nombreuse pour un mois d'été



Maurice Schmitt, le fondateur de la route alsacienne de St Jacques de Compostelle



Francis présente le conférencier Gilbert MOSSER

- ERGERSHEIM et le Dompeter à AVOLSHEIM
- MUTZIG ROSHEIM OTTROT
- Mont St Odile BARR ANDLAU
- Dambach-la-Ville, Sélestat (St Foy) et Châtenois (pour nos amis rotariens qui y demeurent)
- Haut-Koenigsbourg BERGHEIM RIBEAUVILLE
- KAYSERSBERG KIENTZHEIM KATZENTHAL GUEBERSCHWIHIR
- SOULTZMATT GUEBWILLER WATTWILLER
- STEINBACH THANN BELFORT.....il reste 2000 Km à faire !

Que de belles photos, de coins méconnus dans notre belle Alsace !

Beaucoup de questions auxquelles nos conférenciers ont répondu avec compétence et peut-être le mot de la fin sur celle de Marlyse Gaertner : notre vie n'est-elle pas un beau pèlerinage ?

*NB : Un guide sortira en mars 2004 sur la route alsacienne de St Jacques de Compostelle*